



**L'ODYSSEE
DU
SUPERHELICOPEDALOPLANE**

COMEDIE MUSICALE



Livret Evelyne LAGARDETTE



L'ODYSSÉE DU SUPERHELICOPEDALOPLANE

PROGRAMME

- 1 - **Choeur des trompettes** - Aïda - Verdi : *Choeur*
- 2 - **Ouverture de Christophe Colomb** - Vangélis : *Choeur*
- 3 - **Ballet Sorcier** : *danseurs*
- 4 - **American Dream*** - Miss Saïgon - Claude Michel Schoenberg : *Choeur et danseurs claquettes*
- 5 - **Toréador** - Carmen - Bizet : *Frank, Lakmé et le Choeur*
- 6 - **Brahma** - Les Pêcheurs de Perles - Georges Bizet : *Choeur*
- 7 - **To-Morrow*** - Annie - Charles Strouse : *Annie*
- 8 - **Le Fantôme de l'Opéra** - Andrew Lloyd Weber : *Choeur et danseurs*
- 9 - **Barcarolle*** - Les Contes d'Hoffmann - Jacques Offenbach : *Frank/Leilah*
- 10 - **Ballet*** - Mickael Jackson : *danseurs*
- 11 - **Air des Clochettes*** - Lakmé - Delibes : *Lakmé*
- 12 - **Choeur à bouche fermée* : Final Acte II** - Madame Butterfly - Puccini : *Choeur*
- 13 - **Lacrimosa*** - Requiem - Mozart : *Choeur*
- 14 - **Ballet *Charleston**
- 15 - **Duo des Palétuviers** - Toi c'est Moi - M Simons : *Lakmé / Bill*
- 16 - **I know I'm gonna like it here*** - Annie - Charles Strouse : *Choeur, Annie*
- 17 - **Duo Samson et Dalila*** - Camille Saint-Saens : *Dalila / Bill*
- 18 - **Duo Papageno et Papagena*** - La Flûte Enchantée - Mozart : *Pierre-Paul/Anne Sainsombre*
- 19 - **Duo Miss Saïgon*** - Claude Michel Schoenberg : *Eva / Akim*
- 20 - **Galop** - Orphée aux Enfers - Offenbach : *Choeur et danseurs*
- 21 - **Ouverture de Christophe Colomb** - Vangélis : *Choeur*
- 22 - **Galop** - Orphée aux Enfers - Offenbach : *Choeur et danseurs*

* Ces airs et choeurs peuvent être modifiés pour être ajustés aux acteurs dans la mesure où ils restent dans le même style et conservent le même sens, tant au niveau des paroles que de la musique.

PERSONNAGES

LES AMERICAINS

Madame le Maire de Cap Canavéral:

Frank Edison: l'inventeur : baryton

Eva Edison: soeur de Frank : soprano

Bill Cliffton: le champion cycliste : ténor

Dalila Cliffton: femme de Bill : mezzo-soprano

Annie Cliffton: fille de Bill : soprano (enfant)

Pierre Paul D'Amérique: paparazzo : baryton

Anne Sainsombre: paparazza : soprano

Deux Américains: rôles tenus par le metteur en scène et le chef d'orchestre.

LES INSULIENS

La Grande Cheffe: soprano

Lakmé: fille de la Grande Cheffe : soprano léger

Akim: fils de la Grande Cheffe : Baryton

Le Grand Prêtre

Leilah: fille du Grand Prêtre : soprano

Nourredin: Fiancé de Lakmé et fils du Grand Prêtre

Le rappeur:

Deux Gardes: rôles muets

Sheera: Le tigre

Un enfant indigène, un petit diable

PROLOGUE

Madame le Maire, Frank et Eva Edison, Bill, Dalila et Annie Clifton, des Américains.

Choeur des Trompettes - Aïda - VERDI

MADAME LE MAIRE. - Chers administrés, c'est une journée historique à laquelle nous participons aujourd'hui. Un pas, aussi important que celui d'Armstrong sur la lune, va être franchi dans l'histoire de l'aéronautique. Nous voici donc réunis pour le départ de Frank EDISON, notre inventeur de génie, accompagné du non moins célèbre Bill CLIFFTON, notre champion cycliste mondial. Tous deux vont partir pour un tour du monde afin de tester un nouvel aéronef, le *(hésitant)* Super...hélico...péda...lo...plane. En deux mots, mon cher Frank, expliquez-nous le principe de votre invention.

FRANK. - Et bien, devant la pollution galopante, j'ai recherché, et j'ai trouvé, un système de propulsion électrique révolutionnaire. Le Superhélicopédaloplane fonctionne à l'électricité, avec une dynamo munie d'un démultiplicateur d'énergie à accumulation bionique. Cette dynamo actionnée par des pédales, est alimentée par l'énergie humaine, celle de notre champion Bill CLIFFTON. D'autre part, notre avion a les caractéristiques d'un hydravion, d'un planeur et d'un hélicoptère, pour en cumuler les avantages. *(Signes de bâillement et d'impatience dans l'assemblée)*
De plus, tous les matériaux qui composent notre Superhélicopédaloplane sont recyclables. Voilà donc en 2 mots les principes de notre invention. Nous allons maintenant partir la tester dans un tour du monde pour prouver sa capacité d'autonomie, et son absence totale de nuisances.

MADAME LE MAIRE *(sans le laisser reprendre)*. - Nous sommes très fiers de vous ! A très bientôt, chers amis. Nous ne doutons pas de votre victoire. Oui, chers amis, vous rentrerez victorieux de votre périlleux périple ! Et maintenant, nous vous laissons à vos familles.

EVA, à Frank. - Et bien, sois prudent ! Je tiens à retrouver mon frère entier !

FRANK. - Ne t'en fais pas ! Tu me connais ! Au revoir, soeurette ! *(Baisers)*

ANNIE, à Bill. - Au revoir papa ! *(bisous)* Tu me rapporteras un singe hein, n'oublie pas !

BILL. - Oui, un gorille si tu veux !

ANNIE. - Tu plaisantes ! C'est trop gros ! Je préfère un ouistiti, c'est bien plus marrant !

DALILA, à la fois amusée et agacée. - Certainement pas ! Un petit oiseau, cela suffira bien ! *(A Bill)* N'oublie pas de te masser les mollets ! Tu as de la pommade dans la valise, et puis des vitamines. Je t'en prie, mon amour, prends bien soin de toi. Reviens vite !

BILL. - On fera pour le mieux !... A bientôt, ma chérie ! *(Long baiser et sanglots de Dalila à peine réprimés)*.

Bill et Frank sortent côté cour, tandis que leurs familles partent côté jardin sur les acclamations de la foule, suivies par le Maire. Le choeur reste sur scène - Pénombre -

Choeur Christophe Colomb - VANGELIS

Des paysages défilent.

ACTE I

Changement de décor : une jungle, dans le fond une montagne. Bruit de piqué d'avion et de casse.

Scène 1 : Bill, Frank, Pierre-Paul

Bill arrive, un peu noirci et échevelé, tenant un volant (si possible d'avion), suivi de près par Frank, dans le même état.

BILL. - Ah, ben maintenant, il va marcher beaucoup moins bien, forcément !¹

FRANK. - Y a plus d'hélice hélas !²

BILL. - C'est là qu'est l'os !²

Ils s'assoient sur un tronc d'arbre, penauds.

FRANK. - Pourquoi diable as-tu arrêté de pédaler ?

BILL. - J'étais crevé ! Avec les contrôles antidopage, les petits remontants, je n'y ai pas eu droit ! Eh, mais dis donc, tu n'avais pas dit que tu pouvais stocker l'énergie ?

FRANK. - Oui, mais entre la théorie et la pratique, il y a parfois une certaine distance !

BILL. - De toute façon, c'est de ta faute, pas de la mienne ! Si tu avais pris un peu d'altitude, on n'aurait pas percuté cette montagne !

FRANK. - Je ne pouvais pas. Je me suis endormi.

Arrive un 3ème personnage, habits en lambeaux, appareil photo en bandoulière tout cassé, très pitoyable.

FRANK. - Ah çà ! Mais d'où sort-il celui-là ? Tu ne vas pas me dire qu'il s'agit d'un passager clandestin !

BILL. - Çà par exemple ! Alors, j'aurais pédalé pour trois ! C'est pour ça que l'avion avait du mal à décoller ! Ah mais vous allez nous dire d'où vous venez !

PIERRE-PAUL. - *(se mettant prudemment un peu plus loin, à l'écart des coups éventuels) dignement* : Permettez-moi de me présenter *(tendant une carte)* : Pierre-Paul d'Amérique, pour vous servir. Grand reporter devant l'Eternel, toujours en quête du scoop qui enthousiasmera les foules. Je me suis permis de me glisser dans votre appareil afin d'être aux premières loges pour relater votre exploit ! Ah ! Parlons-en de votre exploit ! Mais que diable allais-je faire en cet³ hélicoptère !

Bill bondit et essaie de l'étrangler. Frank le retient. Ils se rassoient tous les trois sur le tronc d'arbre en soupirant.

PIERRE-PAUL. - Qu'allons-nous faire maintenant ? Nous sommes perdus !

FRANK. - Pas tout à fait ! Nous savons que nous sommes dans l'Océan Atlantique.

PIERRE-PAUL. - Ah oui ! Merci du renseignement !

BILL. - Bah ! Ç'aurait pu être pire ! On aurait pu tomber dans l'Océan, au milieu des requins !

PIERRE-PAUL. - Oui ! Ou sur une île farcie d'anthropophages !

Scène 2 : les mêmes, les 4 gardes, le Rappeur, quelques Insuliens

A ce moment, ils sont encerclés par des indigènes. Dans le fond, passent deux indigènes portant une grosse marmite, et d'autres de quoi faire du feu

PIERRE-PAUL. - Eh bien, ça y est, le pire est arrivé !

BILL. - Çà oui ! On peut faire notre prière !

FRANK. - Ça ne sera qu'un très long et très douloureux moment à passer !⁴

¹ "Le Corniaud" film de Gérard Oury

² "La Grande Vadrouille" film de Gérard Oury

³ "Les Fourberies de Scapin", comédie de Molière : Acte 2, scène 7.

⁴ Inspiré de "Lucky Luke" : "Canyon Apache" p.42, bande dessinée de Morris

Ballet des indigènes

Les Américains se mettent à genoux, claquant des dents (peur jouée très farce). Arrive un Rappeur : t-shirt géant, jeans trop large troué, baskets et casquette, portant un gros poste hi-fi laissant entendre un rap.

LE RAPPEUR. - Hé, les mecs ! Faut pas flipper, on va pas vous bouffer ! On est chébran ici, faut pas croire ! Avec toutes vos affaires de vache folle, et tous vos virus..., on est dev'nus végétariens ! Maintenant, c'est fini ! Les mecs, ça fait un bail qu'on les bouffe plus ! Et les Amerloques, faut vraiment être taré pour y goûter ! Avec tous les trucs qu'ils ingurgitent ! Zieutez : ici, rien que du bio, cultivé sur place, cueilli à maturité !

PIERRE-PAUL (*en aparté*). - Végétariens, végétariens ! Il ne manquait plus que ça ! Et moi qui ne peux pas me passer d'une bonne entrecôte, bien saignante ! Rien que d'y penser, j'en ai l'eau à la bouche ! Ah ! Que diable allais-je faire en cet hélicoptère !

Scène 3 : les mêmes, la Grande Cheffe, Lakmé, Nourredin, Akim, les autres Insuliens.

Arrivent alors les autres portant des légumes et des fruits. Ils se mettent à préparer le repas. La Grande Cheffe se détache du groupe et vient vers eux.

LA GRANDE CHEFFE. - Alors, vous aussi, vous venez nous polluer ! On a vu tomber votre avion, et maintenant, on va en faire quoi de votre épave ?

FRANK. - Ne vous inquiétez pas pour ça. On va la réparer, et nous repartirons ! Notre mission n'est pas achevée.

PIERRE-PAUL. - Mais comment se fait-il que vous parliez notre langue ? Où sommes-nous donc ?

LA GRANDE CHEFFE. - Nous sommes quelque part du côté des Bermudes, mais vous ne nous trouverez pas sur les cartes. Notre île est inconnue du monde et n'a pas de nom.

BILL. - Et pourtant, d'où vient tout ce matériel ?

LE RAPPEUR. - On reçoit par parachute tout le matos indispensable : coca, hi-fi, jeans, tout ce qu'on veut quoi !

FRANK. - Et on livre ici ? Alors que votre île est inconnue ?

LA GRANDE CHEFFE. - Vous connaissez, vous, un endroit à l'abri des démarcheurs ?

BILL. - Alors tout ça, c'est gratis ?

LE RAPPEUR. - Mais non, eh, ringards ! On paie par TPE !

LES AMERICAINS. - ???

LE RAPPEUR (*excédé par tant d'incompréhension*). - Par terminal de paiement électronique ! Avec une carte bancaire, quoi ! (*s'adressant aux autres Insuliens*) Eh, les mecs ! Ils savent même pas qu'un satellite, ça marche avec des piles photovoltaïques ! (*aux Américains*) C'est trop cool ! On est branché sur le monde entier !

LA GRANDE CHEFFE. - C'est sûr que ça fonctionne très bien ! Nos jeunes ne s'en privent pas d'ailleurs ! Il n'y a que les Etats Unis qui comptent ! Alors, on importe ! A tel point qu'on ne sait plus quoi faire de nos déchets. Aussi, vous comprenez, votre épave, c'est la goutte qui fait déborder le vase !

FRANK. - Mais ne vous inquiétez donc pas ! Je vous ai dit que nous allions tout réparer et nous repartirons !

LA GRANDE CHEFFE. - Que vous dites ! Jamais personne n'est reparti d'ici ! On est trop bien sur notre île. Et vous en voyez d'ailleurs le résultat (*montrant les divers Insuliens*) : il y en a de toutes les couleurs ! Des blonds, des roux, des noirs, des bruns ! Je ne vois pas pourquoi cela changerait aujourd'hui ! Enfin ! On va tout de même regarder ce qu'on peut faire ! On peut toujours rêver ! *Ils vont pour sortir, mais les danseurs arrivent, sur un fond de musique américaine.*

LA GRANDE CHEFFE. - Non, mais regardez-les ! Quand je vous dis qu'il n'y en a plus que pour les Etats Unis ! *Ils sortent. Le paparazzo s'est intégré aux Insuliens, et Bill s'est glissé vers Lakmé, à qui il commence à faire la cour.*

Choeur American Dream - Miss Saïgon - Claude-Michel SCHOENBERG avec ballet.

Le paparazzo a volé un gros couteau de cuisine, et s'esquive.

NOIR

Scène 4 : Pierre-Paul, Frank, Bill, Lakmé, Nourredin, Akim, Insulien, danseurs.

On entend un mugissement, un bruit de galop. Le paparazzo arrive en courant, poursuivi par une vache.

PIERRE-PAUL. - Au secours ! A l'aide !

Les Insulien qui sont là essaient de calmer la vache, d'autres arrivent, puis Frank et Bill. Frank fait des passes de toréador avec un voile pris sur une Insulienne, et calme la vache, sous les applaudissements de tous.

PIERRE-PAUL. - Bravo, bravo ! Vive le Toréador ! Viva !

*Frank salue et se met à chanter, repris par le chœur : **Toréador - Carmen - BIZET***

Pendant ce temps, Lakmé et Bill se lancent des oeillades. Nourredin vient se mettre entre les deux, et emmène Lakmé un peu plus loin.

Scène 5 : Les mêmes, le rappeur, le Grand Prêtre, la Grande Cheffe, Leilah, les gardes.

Arrive le Rappeur, catastrophé :

LE RAPPEUR. - Ça y est ! Ils ont réussi à faire une vache folle de notre vache sacrée ! Y a ben que des Occidentaux pour réussir un coup pareil ! Eh, mais ça va pas la tête ? Où vous êtes ? Vous savez pas que les vaches sont sacrées ici ? Bande de nazes ! *Tournant la tête côté cour :* Aïe, aïe, aïe ! Le Grand Prêtre arrive ! Préparez vos excuses !

Côté cour, arrivent en procession la Grande Cheffe, le Grand Prêtre précédés par des tambours ou une fanfare, Leilah voilée, suivie des Gardes.

LE GRAND PRETRE. - Vous avez osé porter la main sur une vache sacrée ! A genoux, sacrilèges, implorez votre pardon !

LA GRANDE CHEFFE. - Qu'allons-nous faire d'eux ?

LE GRAND PRETRE. - Qu'on les emprisonne ! Nous allons interroger les dieux pour savoir quel sort leur réserver. Etrangers, méditez ! Apprenez à l'avenir à écarter de vous toute impulsion néfaste ! Puissent les dieux vous venir en aide et vous garder un avenir ici-bas !

O dieu Brahma, apaise ta colère. Nous implorons ta clémence. Malgré cet acte sacrilège, accorde-nous ta protection.

Tous se mettent à genoux et se prosternent, sauf Leilah qui s'avance et se dévoile. Eblouissement de Frank.

LEILAH. - Blanche Dourga, pâle Siva ! Puissant Ganeça !

O vous, que créa Brahma, apaisez-vous, protégez-nous ! ⁵

*Tous se relèvent en position de prière : **Chœur Brahma - Les Pêcheurs de Perles - BIZET***

RIDEAU

⁵ "Lakmé", opéra de Léo Delibes : Acte I, scène 2.

ACTE II

1ER TABLEAU : Les USA Madame le Maire, Eva, Dalila, Annie

Un bureau, avec des fauteuils et un téléphone. Madame le Maire est assise à son bureau, en train de téléphoner. Eva, Dalila sont assises en face d'elles, Annie sur les genoux de sa maman.

MADAME LE MAIRE, au téléphone. - Oui !... Toujours rien ?... Où les a-t-on perdus ?... Ah !... Oui. Il faut que l'armée parte à leur recherche ! Qu'on utilise les avions radars, les hélicoptères !

Appelez-moi le Pentagone ! (*Elle raccroche et s'adresse à Eva et Dalila*) Ah, Mesdames, je suis désolée de ce que j'ai à vous annoncer. Nous sommes hélas sans nouvelles de leur avion. Il a disparu de nos écrans de contrôle. La dernière fois que nous l'avons repéré, il survolait les Bermudes, et depuis plus rien. Nous n'avons plus de liaison radio, et impossible de les localiser sur les radars.

EVA. - Mais au moins, y a-t-il un espoir de les retrouver vivants ?

MADAME LE MAIRE. - Je suis vraiment navrée, mais nous n'avons aucune idée de ce qui a pu se produire. Il n'y a qu'une certitude : ils ont disparu au-dessus du triangle des Bermudes.

DALILA. - Mais ça n'est pas possible ! S'il leur est arrivé quelque chose, il y a sûrement des traces d'eux quelque part ! Un avion, ça ne disparaît pas comme ça !

MADAME LE MAIRE. - Croyez-moi, Mesdames, tout sera mis en oeuvre pour les retrouver. Nous envoyons des patrouilles de la U. S. Air Force, de la Navy, des hélicoptères, des porte-avions, des sous-marins. La CIA est sur le coup. Nous n'excluons pas l'idée d'un sabotage. Trop de gens seraient ravis d'avoir un prototype d'une telle importance ! Et puis qui sait ? (*guettant la réaction de ses interlocutrices*) Peut-être "nos amis" ont-ils vendu leur invention à une puissance étrangère ?

ANNIE. - Oh, c'est pas possible ! Mon papa n'est pas un traître !

EVA. - Et mon frère non plus ! Ils ont dû avoir une avarie, mais débrouillard comme il est, Frank saura tout réparer.

ANNIE. - Ça, c'est sûr !

MADAME LE MAIRE. - Eh bien, nous vous tiendrons au courant de tout élément nouveau. En attendant, gardons l'espoir.

ANNIE. - T'inquiète pas, Maman. Papa est encore vivant, je le sais ! Tu verras ! J'ai toujours raison !

Chant To-Morrow - Annie - Charles Strouse

Dalila l'embrasse.

RIDEAU

2EME TABLEAU : L'ILE

Scène 1 : Frank, Bill, Pierre-Paul, les Gardes

Les Américains sont emprisonnés dans une cage, avec les Gardes en sentinelle de chaque côté. C'est le soir : lumière soleil couchant allant progressivement vers le bleu.

FRANK, à *Bill*. - Le ciel s'est entrouvert, un ange m'est apparu ! Je n'ai jamais rien vu d'aussi sublime ! Ces cheveux, ces yeux, cette peau ! Ah, vision céleste ! Tu as ravi mon coeur ! *Bill*, nous sommes arrivés au Paradis !

BILL. - Ah oui, alors ! Et toutes ces senteurs voluptueuses ! Quel délice ! Tu as vu toutes ces jolies filles ! J'ai remarqué une petite brune... J'en ferais bien mon dessert !

FRANK. - Quelle allure quand elle invoquait ses dieux ! On aurait dit une reine ! Et ses cheveux flamboyants, ce teint de porcelaine ! (*profond soupir*)

BILL. - Et tu as vu la finesse de sa taille, le noir de ses cheveux, l'éclat de ses yeux ? (*profond soupir*)

Moment de silence, accompagné d'un profond soupir de tous les deux.

PIERRE-PAUL, *explosant*. - Non, mais regardez-moi ces coeurs d'artichauts ! Eh, les gars ! Redescendez sur terre ! On est PRISONNIERS ! On va peut-être mourir dans d'abominables tortures, et vous, vous êtes amoureux ! On va nous assassiner, et vous vous mettez à divaguer sur des filles à peine entrevues !... Ils sont complètement fêlés !... Mais quelle idée j'ai eue de vous suivre ! Si seulement j'avais un appareil photo ! Au moins, j'aurais pu faire un reportage sur cette peuplade bizarre !... Ah, voilà que je deviens fou aussi, c'est contagieux ! Et comment je vais le transmettre, mon reportage, si je suis mort ?... Ah, que diable allais-je faire en cet hélicoptère !

FRANK. - Ah, mais vous allez cesser de vous lamenter !

BILL, *furieux*. - C'est de votre faute si nous sommes dans cette situation ! Alors, fichez-nous la paix ! Quel besoin aviez-vous d'aller asticoter cette vache ?

PIERRE-PAUL. - J'avais faim, moi ! Je ne suis pas végétarien ! Je ne vis pas d'amour et d'eau fraîche comme certains, moi ! Il me faut du solide : une bonne nourriture, bien de chez nous ! Ah, mon royaume pour ⁶un hamburger ! (*pleurant*) Mais que diable allais-je faire en cet hélicoptère !

BILL. - Ah, taisez-vous à la fin ! Vos lamentations sont insupportables, espèce de Jérémie d'opérette⁷ !

FRANK. - Allons, calmons-nous. Tâchons plutôt de dormir !

Ils s'allongent. La pénombre s'installe, on entend de profonds soupirs, chacun pour des raisons différentes, puis silence et noir complets.

Scène 2 : les mêmes, les danseurs, tous les autres, Américaines comprises

Choeur du Fantôme de l'Opéra - Andrew Lloyd Weber : *Pendant que l'orchestre joue, arrivée des danseurs et des choristes les uns après les autres. Il y a de la brume, les lumières se rallument peu à peu, mais resteront tout de même assez sombres et bleues : c'est le cauchemar du Paparazzo. On assiste à une grande sarabande. Après la musique, le choeur sort sans bruit. Le paparazzo s'agite dans son lit et se met à hurler de terreur. Les deux autres se réveillent.*

Scène 3 : Les Gardes, Bill, Frank, Pierre-Paul, Leilah

BILL. - Ah mais, qu'est-ce qui vous arrive encore ?

PIERRE-PAUL. - J'ai fait un cauchemar !... (*En pleurant*) Je veux rentrer chez moi ! Ah ma chère maison, que tu es loin de moi !

L'orchestre joue Home, Sweet Home jusqu'à la réplique de Frank.

La lumière s'éclaircit : c'est l'aube. Pendant le dialogue suivant, le ciel devient de plus en plus rose. Leilah arrive, côté cour, parlemente avec un garde, lui donne une bourse, et avance vers la case.

FRANK. - Toi ici !

LEILAH. - Chut ! L'on doit ignorer ma présence ici. Je suis venue vous avertir que tout se passera bien. J'ai intercédé pour vous, et à moi, la fille du Grand Prêtre, il n'est rien refusé. J'ai demandé aux dieux de vous accorder leur pardon. Vous n'avez péché que par ignorance !

Le paparazzo, toujours assis sur sa natte, pousse un profond soupir de soulagement.

BILL. - Comment vous remercier ?

LEILAH (*en regardant Frank*). - Vous n'avez pas à me remercier, je n'ai fait que suivre les élans de mon coeur.

Elle fait sortir Frank de la case.

FRANK. - Quel est ton nom, ravissante jeune fille ? Je veux le graver à jamais dans mon coeur !

LEILAH. - On me nomme Leilah. Mais toi, qui es-tu ? Comment es-tu parvenu jusqu'à nous ?

⁶ "Richard III", tragédie de William Shakespeare

⁷ Allusion au prophète Jérémie : le Livre des Lamentations - La Bible, où il se lamente sur la destruction de Jérusalem

FRANK. - Je m'appelle Frank Edison, et je suis un inventeur. (*reparti comme pour refaire un discours*) Nous faisons le Tour du Monde pour tester ma dernière invention, le Superhélicopédaloplane, un avion à énergie douce et en matériaux recyclables...

LEILAH *lui mettant la main devant la bouche pour l'empêcher de continuer.* - La suite, je la connais. Et dis-moi, bel étranger, que comptes-tu faire maintenant ? N'es-tu pas attendu chez toi ?
FRANK, *avec flamme.* - Non, ma vie désormais est ici ! Ma vie commence ici, avec toi, Leïlah ! Mon cœur t'appartient !

LEILAH. - Dis-tu la vérité ? Ne regretteras-tu pas ton pays, ta famille ? Ah, mais je saurai bien te les faire oublier. Tu puiseras tant d'amour en mon âme que tu seras comblé pour la vie.

FRANK. - Est-ce vrai ? Tu m'aimes ?

LEILAH. - Je t'aime.

Duo Barcarolle - Les Contes d'Hoffmann - Offenbach.

Le jour est tout à fait levé maintenant.

LEILAH. - Le jour est levé maintenant. Je dois partir, à bicntôt ! *Elle se sauve en courant, côté cour.*

Scène 4 : Bill, Frank, Pierre-Paul, le Grand Prêtre, la Grande Cheffe, Lakmé, le Rappeur, les Gardes, la fanfare

Côté jardin, arrivent en grande pompe, précédés par la fanfare, le Grand Prêtre, la Grande Cheffe, Lakmé et le Rappeur.

LE GRAND PRETRE. - Nous avons interrogé les augures. Les dieux ont décidé de vous accorder leur pardon. Votre vie leur est plus utile ici-bas pour accomplir leur dessein.

LA GRANDE CHEFFE. - Vous êtes libres. Vous pouvez repartir dès que vous le voudrez. Mais auparavant, vous devrez mettre tout votre savoir pour nous aider à résoudre notre problème de déchets.

Lakmé va ouvrir la cage et revient à sa place.

FRANK. - Bien volontiers ! Mais nous n'avons plus aucun désir de repartir. Nous voulons rester ici.

PIERRE-PAUL. - Mais pas du tout, pas du tout ! Nous voulons repartir ! Notre vie n'est pas ici, elle est aux Etats Unis ! Et puis d'abord, nous sommes attendus ! Et Bill Cliffton est... (*sous entendu: marié*)

BILL, *l'interrompant d'un coup de coude.* - Enchanté de notre arrivée chez vous, ici, en pleine nature ! Mais oui, nous voulons tous rester ici !

PIERRE-PAUL. - Ah mais non, moi, je veux repartir. (*Au violon, Home Sweet Home*)

BILL et FRANK, *le repoussant derrière et passant devant, bien serrés pour l'empêcher de passer devant.* - Voilà, c'est décidé ! Nous restons ici !

Pendant ce temps Leïlah est rentrée.

LA GRANDE CHEFFE. - Je vous l'avais bien dit ! Personne ne repart jamais d'ici ! Et bien, puisqu'il en est ainsi, nous allons organiser une grande fête pour vous accueillir parmi nous.

LE RAPPEUR, *appelant les choristes.* Eh, ramenez-vous ! On va se faire une giga tcuf d'enfer !

Leilah et Lakmé mettent un collier de fleurs à Bill et Frank et les font sortir. Les Gardes démontent la hutte. Pendant ce temps, le paparazzo s'approche du Rappeur.

PIERRE-PAUL, *en chuchotant.* - Tu peux m'avoir un appareil photo ! J'ai de quoi payer ! (*Il sort sa carte de crédit*) Mais il me le faudrait tout de suite !

LE RAPPEUR. No problème ! O Kay ⁸ ! Ça roule.

PIERRE-PAUL. - Et dis-moi, vous avez quels moyens de communication ?

Ils sortent tous les deux comme des complices, en continuant à parler.

⁸ "Les Visiteurs", film de Jean-Marie Poiré

Scène 5 : Les Insuliens, les danseurs, les Gardes, le Rappeur

Les Insuliens arrivent en dansant avec des fruits, des légumes, la grosse marmite en fond de scène, ainsi que les gardes, les danseurs puis le Rappeur, tout le monde très content :

Ballet Hip hop

Scène 6 : Bill, Frank, le Grand Prêtre, Leïlah, Akim, la Grande Cheffe, Lakmé, Nourredin

Bill et Frank, habillés en Insuliens, rentrent, ainsi que Lakmé et Leïlah.

LA GRANDE CHEFFE. - Et maintenant place à Lakmé, ma fille !

Scène et air des Clochettes - Lakmé - Léo DELIBES

Tout le monde s'arrête de travailler et s'assoit pour écouter. Pendant ce temps, le paparazzo est revenu, habillé de neuf, avec un super appareil photo et mitraille toute la fête. Lakmé retourne à sa place après sa prestation.

BILL. - Bravo, Mademoiselle ! J'ai beaucoup apprécié.

LAKME. - C'est une légende que j'affectionne particulièrement...si tendre, si romantique (*oeil noir de Nourredin*). Si vous voulez, je pourrai vous l'expliquer plus en détail.

BILL. - Très volontiers, je veux tout connaître de vos coutumes. (*oeil encore plus noir de Nourredin*).

Le paparazzo s'arrange pour photographier Bill et Lakmé.

PIERRE-PAUL. - Voilà qui va faire un bon article. "Le Champion prend du bon temps dans les Bermudes !"

Il sort. Nourredin s'avance, Lakmé revient vers lui. Les autres rôles s'avancent ainsi que le choeur

Choeur à bouche fermée Madame Butterfly

RIDEAU

ENTRACTE

ACTE III

1ER TABLEAU : LES USA

Scène 1 : Américains, Madame le Maire, Dalila, Eva, Annie, Anne Sainsombre

Le rideau s'ouvre sur tous les choristes en deuil. En premier plan, Madame le Maire, Dalila, Eva, Annie, dans un coin Anne Sainsombre.

MADAME LE MAIRE. - Rendons hommage à nos valeureux aventuriers. Ils n'ont pas hésité à donner leur vie pour la science et l'environnement. Observons une minute de silence en leur mémoire.

Choeur Lacrimosa - Requiem - Mozart

Les choristes sortent, le plus silencieusement possible.

Madame le Maire donne une poignée de main à Dalila et Eva, embrasse Annie et sort.

Scène 2 : Dalila, Eva, Annie

ANNIE, *tirant sa maman par la manche.* - Maman !... Maman, c'est pas possible ! Je t'assure que papa n'est pas mort ! C'est pas son genre de disparaître comme ça !

DALILA. - Tu as raison. Moi aussi, j'ai le pressentiment qu'il est toujours vivant.

EVA. - Et moi également ! Je suis sûre qu'ils sont coincés quelque part, dans un endroit où on ne les a pas cherchés !

ANNIE. - Il faudrait partir à leur recherche !

DALILA. - Mais bien sûr ! Tu as raison ! Nous saurons bien les retrouver, nous !

EVA. - J'ai une idée ! Frank avait construit deux prototypes. Nous allons partir avec celui qui reste.

DALILA. - Ah, oui ! Excellente idée ! En partant dans les mêmes conditions, nous devrions aboutir au même résultat. Et si vraiment, ils étaient morts, je préfère partager leur sort !

ANNIE. - Oh, maman !

DALILA. - Pardonne-moi, Annie. Sans ton papa, la vie est si dure ! Mais nous allons les retrouver, tu verras, et nous reviendrons tous ici !... En attendant, tu vas rester avec ta grand-mère.

ANNIE. - Ah non, pas question ! Je pars avec vous ! Et si jamais tu me refaisais le coup de papa !

EVA. - Annie, tu sais bien que ça peut être dangereux.

ANNIE. - Et alors ? Vous partez bien, vous ! Je ne vous lâcherai pas, ça, c'est sûr ! Et si vous me laissez ici, je ne mangerai plus tant que vous ne serez pas revenues. Voilà !

DALILA. - Mais mon p'tit chou, on ne peut pas t'emmener !

ANNIE. - Je ne vois vraiment pas pourquoi ! Je saurai rester sage ! Et puis j'ai de bons yeux ! Je vous serai INDISPENSABLE.

DALILA. - Bon, d'accord ! Après tout, nous serons ensemble au moins !

EVA. - Allons nous occuper du départ !

Toutes sortent. Noir ou rideau

Scène 3 : Quelques Américains, danseurs, Madame le Maire, Anne Sainsombre, Dalila, Eva, Annie.

Charleston

Les choristes s'installent. Tous sont en tenue de ville.

Entrée de Dalila et Eva, un sac de voyage à la main, Annie tenant un aquarium . Anne

SAINSOMBRE mitraille la scène de photos.

MADAME LE MAIRE. - Chers administrés, nous voici à nouveau réunis pour célébrer le départ des familles de nos aventuriers. Ces courageuses personnes vont les rechercher et braver mille dangers

à bord du (*hésitant toujours*) Superhélicopédaloplane. Saluons leur courage et leur détermination. Puisse leur recherche être couronnée de succès !

Les 3 exploratrices sortent, faisant un signe d'au revoir avec leur main libre.

Le chœur se disperse. On voit Anne Sainsombre partir derrière les exploratrices sans se faire remarquer.

2ème TABLEAU : L'ILE

Scène 1 : Lakmé, Bill

Bill est assis sur un tronc d'arbre. Arrive Lakmé, en courant.

LAKME. - J'ai réussi à m'échapper. Nous voici enfin seuls !

BILL. - Pourvu que cela dure ! J'ai tant à apprendre sur vos charmantes coutumes.

LAKME. - Oh, elles ne sont pas si charmantes ! Tiens, moi qui suis la fille de la Grande Cheffe, j'ai été fiancée à l'âge de 8 ans au fils du Grand Prêtre !

BILL. - Alors tu n'as pas choisi librement ton fiancé ?

LAKME. - Eh non ! Moi, j'aurais choisi quelqu'un de plus gai, de plus fantaisiste, quelqu'un qui aime la vie, l'aventure !

BILL. - Quelqu'un dans mon genre, quoi !

LAKME. - Ah oui, dans ton genre ... Tout à fait dans ton genre.

BILL. - Tandis que ton fiancé ...

LAKME. - Il m'ennuie ! Depuis que nous sommes fiancés, il ne me quitte pas d'une semelle ! Aussi jaloux qu'un tigre ! Et en plus, il est aussi drôle qu'un discours politique !

Bruit de piqué et de chute d'avion, fumée. Lakmé prend peur et se réfugie auprès de Bill.

LAKME. - Tu n'as rien entendu ?

BILL. - Non, rien de spécial ! Mais alors, dis-moi ...

Duo des Palétuviers

Etreinte de Lakmé et Bill.

Scène 2 : les mêmes, Dalila, Eva, Annie, le Rappeur, Akim, Nourredin, la Grande Cheffe

A ce moment, arrivent en file indienne côté cour : Annie, Dalila, Eva. Un tout petit peu après, côté jardin le Rappeur, Akim, Nourredin, la Grande Cheffe.

ANNIE. - Saperouistiti⁹ ! Papa ! Tu n'as pas honte !

Bill lâche Lakmé qui tombe, et se retourne vers sa fille !

DALILA et EVA - Bill !

Pendant les dialogues suivants, Dalila ne dit rien, mais elle reste très fâchée et jette des regards tueurs à Bill. Elle bout de ne pouvoir donner libre cours à sa rage, mais elle attend d'être seule avec Bill. Lakmé, elle, se relève, se rajuste et regarde Bill, furieuse elle aussi.

LE RAPPEUR, apercevant Eva, donne un coup de coude à Akim - Ouvrez le feu ! Canon en vue à trois heures !¹⁰ (*Il pousse Akim et ils s'avancent tous deux vers elle.*) On peut vous aider, Mademoiselle ? Eva lance son sac de voyage au rappeur, et Akim lui tend le bras pour l'aider à enjamber un tronc.

NOURREDIN, à Lakmé. - Ah, te voilà ! Nous t'avons cherchée partout !

LAKME. - Tu m'étonnes ! J'aimerais respirer librement de temps en temps, figure-toi ! Je ne supporte plus que tu m'espionnes sans arrêt ! J'ai besoin de CHANGER D'ATMOSPHERE !

⁹ "Annie", comédie musicale de Charles Strouse

¹⁰ "The Mask", film de Charles Russel

NOURREDIN. - Atmosphère ! Atmosphère ! Est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère¹¹ !

LAKME. - En tous les cas, tu as la tête d'un vieux raseur !

Elle tourne les talons et sort, suivie par Nourredin.

LA GRANDE CHEFFE, *aux arrivantes.* - Alors, encore un nouvel arrivage ! Mais pour une fois, que des dames, ça fait plaisir ! Et une petite fille ! Dis-moi, tu es bien mignonne. Comment t'appelles-tu ?

ANNIE. - Annie, Madame ! Et mon papa, c'est lui ! Ce gros affreux qui fait de la peine à ma maman !

Scène 3 : Bill, Dalila, Eva, Annie, le Rappeur, Akim, la Grande Cheffe, Frank, Leïlah, les Insuliens

Arrivent Frank et les Insuliens.

FRANK. - Eva, ça par exemple ! Qu'est-ce que tu fais là ? Quel plaisir de te retrouver ici ! Tiens, je te présente Leïlah. Mes chers amis, voici ma soeur, Eva, Dalila, la femme de Bill et Annie leur fille.

LA GRANDE CHEFFE. - Soyez donc les bienvenues ! Dis-nous, Annie, aurais-tu envie de rester chez nous ? Je crois bien que cela ferait plaisir à tous !

TOUS LES INSULIENS. - Bien sûr !

Choeur I know I'm gonna like it - Annie - Charles Strouse

Tout le monde sort, laissant Bill et Dalila s'expliquer.

Scène 4 : Dalila, Bill

DALILA. - Alors, pendant que je me consumais d'inquiétude, que je me désespérais, toi, tu faisais le joli coeur ! Ingrat ! Tu ne mérites pas tout ce que nous avons fait pour toi !

BILL. - Ma Dalila chérie, je t'assure qu'il n'y a rien eu entre cette fille et moi !

DALILA. - Oui, parce que nous sommes arrivées à temps !

BILL. - Mais non, je t'assure ! Je ne faisais que lui enlever une poussière dans l'oeil ! Tu sais bien que toi seule comptes ! Tu es ma Dulcinée, ma bien-aimée !

DALILA. - Sont elles bien vraies, toutes ces belles paroles ?

BILL. - Je reconnais que j'étais bien un peu tenté, mais c'est parce que j'étais seul, sans toi ! Je ne savais pas si je vous reverrais un jour ! J'avais besoin d'un peu de réconfort ! Mais maintenant tu es là ! *se mettant à genoux* : Dalila, je t'aime !

Duo Mon coeur s'ouvre à ta voix - Samson et Dalila Camille Saint-Saens

Ils s'enlacent et sortent. Bill s'arrête juste avant les coulisses, regarde sa femme.

Bill. - T'as de beaux yeux, tu sais !¹²

Scène 5 : Le Paparazzo, le tigre Sheera, un petit indigène

Rugissements énormes en coulisse. Le Paparazzo arrive, pantalon déchiré sur les fesses laissant apparaître un caleçon ridicule, tenant un morceau de viande à la main. Il grimpe sur un arbre à toute vitesse. Peu après arrive un petit tigre (petit enfant déguisé), qui se met à tourner autour de l'arbre.

PIERRE-PAUL. - Ah, que c'est dur de gagner son steak ! J'ai eu le malheur de prendre un morceau de viande bien fraîche, et voilà ! Je suis dans le pétrin¹³ ! *s'adressant au tigre* : Tu peux bien partager

¹¹ "Hôtel du Nord", film de Marcel Carné

¹² "Quai des Brumes", film de Marcel Carné

¹³ "La Femme du Boulanger", film de Marcel Pagnol

ton casse-croûte, égoïste ! *pour lui-même* : Si seulement je pouvais repartir d'ici ! Mais que diable allais-je faire en cet hélicoptère !

Le tigre va commencer à grimper à l'arbre. Le paparazzo se recroqueville de plus en plus, mais ne lâche pas sa viande. Un indigène (enfant) arrive.

L'INDIGÈNE. - Sheera, ici ! Aux pieds. Tu n'as pas honte de faire peur à ce pauvre homme ?
Le tigre obéit et ils sortent tous les deux.

PIERRE-PAUL. - Ah, enfin un peu de tranquillité ! *Un serpent se faufile sur l'arbre. Ah, un serpent ! Au secours ! Il saute de l'arbre. Décidément, la vie est bien rude ici !*

Scène 6 : Le paparazzo, Anne Sainsombre

Anne Sainsombre entre à reculons. Ils se cognent dos à dos, se retournent et se reconnaissent.

Duo Papageno Papagena - La Flûte Enchantée - Mozart, Les paroles seront changées en "Paparazzo- Paparazza"

Ils sortent.

Scène 7 : Eva, Akim

Entrée d'Eva, habillée en indigène et Akim.

EVA. - Que ton île est belle !

AKIM. - Je suis heureux qu'elle te plaise. Nous sommes si bien ici ! Crois-tu que tu aimerais y vivre, si loin de ton pays ?

EVA. - Plus rien ne m'y rattache, maintenant que j'ai retrouvé mon frère. Il est ma seule famille, et je ne crois pas qu'il ait tellement envie de repartir. Je le comprends d'ailleurs ! Votre vie paraît tellement plus agréable que la nôtre ! Oui, je crois que je m'y plairai.

AKIM. - Tant mieux, nous pourrions faire plus ample connaissance.

Duo Miss Saïgon Claude-Michel Schoenberg

Scène 8 : les mêmes, Leïlah, Frank, Lakmé, Nourredin, Bill, Dalila, Annie.

Entrée de Leïlah, Frank, Lakmé, Nourredin, Bill, Dalila, Annie.

FRANK, à Eva. - Ah, tu es là ! Je me demandais où tu étais passée ...*Regardant Akim et souriant à sa soeur* : Aurais-tu les mêmes raisons que moi de rester ?

EVA. - C'est bien possible ! Ce qui est sûr, c'est que je n'ai pas envie de repartir.

BILL, à Dalila et Annie. - Et vous, toujours d'accord pour rester ?

DALILA. - Oh oui, ce pays est charmant ! *se serrant contre Bill* : Maintenant que je t'ai retrouvé, je n'ai aucune raison de vouloir repartir ... *Jetant un oeil sur Lakmé* : Enfin je l'espère !

LAKME. - Il n'y a plus de raison de s'inquiéter, je ne m'intéresse pas aux hommes mariés ! Bon, eh bien, puisque vous voulez tous rester chez nous, je dois préparer les fleurs pour la cérémonie d'accueil.

Scène 9 : Eva, Akim, Leïlah, Frank, Nourredin, Bill, Dalila, Annie

Elle sort. Nourredin veut la suivre, mais Bill le retient.

BILL. - Arrête de la suivre partout comme un petit chien ! Tu ne vois donc pas que tu l'agaces ?

NOURREDIN. - Mais puisque nous sommes fiancés !

FRANK. - Ça ne veut pas dire que vous devez être collés toute la journée !

BILL. - Laisse-la un peu seule de temps en temps, fais-la rire et tu m'en diras des nouvelles !

NOURREDIN. - Tu crois ?

TOUTES LES FEMMES, Y COMPRIS ANNIE. - C'est sûr !

DALILA. - Recette pour garder une femme : beaucoup de tendresse...

LEILAH. - De l'esprit...

ANNIE. - Un brin de fantaisie...

EVA. - Un zeste d'audace...

LEILAH *tapant amicalement son frère dans le dos.* - Et la laisser libre !

On entend la fanfare.

LEILAH. - Voici papa qui arrive ! Venez, la cérémonie va commencer.

Ils sortent.

Scène 10 : Le Grand Prêtre, la Grande Cheffe, Lakmé, le Rappeur, les Insuliens, le Tigre, la Vache, puis Anne Sainsombre et Pierre-Paul

Arrivent le Grand Prêtre, la Grande Cheffe, le Rappeur. Les Insuliens arrivent par groupes d'un peu partout.

LA GRANDE CHEFFE. - Insuliens, Insuliennes, tigre et phacochères, vache, éléphant et autres gallinacés, nous voici réunis pour célébrer l'arrivée de nouveaux venus dans notre communauté. Que la cérémonie commence !

LE GRAND PRETRE. - Brahma, père des dieux, pâle Siva, puissant Ganeça, nous implorons votre protection !

Choeur Brahma - Les Pêcheurs de Perles - BIZET

Arrivent le paparazzo comme une bombe, tenant Anne Sainsombre par la main. Stupeur de tous !

PIERRE-PAUL. - Je vous présente Anne Sainsombre, ma fiancée ! Elle est reporter comme moi ! Elle est montée dans votre hélico machin, pour venir me chercher ! Si ça n'est pas de l'amour, ça ! *Il l'embrasse.*

LA GRANDE CHEFFE. - Alors, que voulez-vous faire ? Voulez-vous rester ici, sans causer de scandales ? Est-ce que vous vous y engagez ?

ANNE SAINSOMBRE. - Nous ne pouvons sans doute pas faire autrement !

PIERRE-PAUL. - Le seul problème, c'est que vous êtes végétariens. Et moi, je ne peux pas me passer de viande !

LE GRAND-PRETRE. - Si ce n'est que cela, nous sacrifierons pour vous une bête de temps en temps, mais pas une vache, c'est bien compris ? N'y touchez pas !

ANNE SAINSOMBRE ET PIERRE-PAUL. - Parfait ! Nous restons avec plaisir !

LA GRANDE CHEFFE. - Bien ! La cérémonie peut donc continuer ! Que s'avancent les nouveaux Insuliens !

Scène 11 : Les mêmes, Frank, Eva, Bill, Dalila, Annie, les Gardes, Nourredin, Akim, Leïlah, Lakmé

Entrée de Frank, Eva, Bill, Dalila, Annie, conduits par les Gardes, en fanfare. Akim et Nourredin se joignent aux indigènes.

LE GRAND-PRETRE. - Etrangers, vous engagez-vous à respecter chacun de nous ?

LES AMERICAINS. - Nous nous y engageons !

LE GRAND-PRETRE. - Vous engagez-vous à rester toujours en harmonie ?

LES AMERICAINS. - Nous nous y engageons !

LE GRAND-PRETRE. - Renoncez-vous à votre ancienne vie et ses mauvaises habitudes ?

LES AMERICAINS. - Nous y renonçons !

Lakmé et Leïlah entrent et s'avancent avec les fleurs.

LE GRAND-PRETRE. - O dieu Ganeça, nous te consacrons ces fleurs ! Qu'elles soient le gage d'une parfaite harmonie entre chacun de nous, qu'elles soient le gage d'un bonheur éternel !

Remise d'un collier de fleurs à chacun des étrangers. Nourredin vient rejoindre Lakmé.

NOURREDIN, à Lakmé. - Je te promets que je ne te suivrai plus partout !

LAKME. - Promis ?

NOURREDIN. - Juré !

LA GRANDE CHEFFE. - Et maintenant, place à la danse avec un ballet exotique qui nous vient de France !

Galop - Orphée aux Enfers - Jacques Offenbach

RIDEAU

EPILOGUE

Du fond de la salle arrive une personne (le metteur en scène).

UN AMERICAIN . - J'ai trouvé des plans !

L'AUTRE AMERICAIN (le chef d'orchestre). - Et mais c'est ceux du Superhélicopédaloplane ! Il faut le construire et on partira avec !

RIDEAU

Ouverture du rideau. Tout le monde est sur scène, y compris le metteur en scène.

Christophe Colomb - Vangelis

Bis : Galop - Orphée aux Enfers - Jacques Offenbach